hautes pyrénées

la cgt

union départementale

Première journée d'une mobilisation historique !

Avec plus de 1,5 million de manifestants répartis sur plus de 250 manifestations en France, et 12 000 manifestants à Tarbes, la journée d'action du 5 décembre est une première étape réussie de la mobilisation sociale.

Des rassemblements et des manifestations ont été organisés partout en France, toujours dans l'unité syndicale regroupant une majorité de syndicats. Pas une Région ni un Département sans une initiative de lutte, pas un secteur professionnel sans des appels à la grève par centaines.

Ce haut niveau de mobilisation est historique, tant au regard du taux de mobilisation dans chaque grande ville que du niveau de grève dans les entreprises. Il démontre le refus d'une grande majorité des travailleurs, mais aussi des retraités et des jeunes, de voir notre système de protection sociale sacrifié sur l'autel du libéralisme économique.

Dans les entreprises, par la grève, et en même temps lors des mobilisations dans la rue, tous revendiquent une réforme juste de notre système de retraite qui prenne en compte les différentes réalités du travail, la durée des études, l'égalité hommes/femmes et qui permette, dès 60 ans et avant, pour les travaux pénibles, de partir en retraite à taux plein.

La mobilisation sociale unitaire qui s'engage est à l'initiative d'organisations syndicales représentant la grande majorité des travailleurs. Elle est soutenue par des centaines d'associations, de collectifs et de mouvements de citoyens, par des centaines d'intellectuels et artistes et par des dizaines d'organisations syndicales internationales représentant plusieurs millions de travailleurs à travers le monde.

Elle s'accompagne d'un soutien fort de la population et de l'opinion publique : 69% des Français soutiennent le mouvement, 44% font confiance aux syndicats pour réformer les retraites, contre 26% au patronat et 25% au gouvernement *(Source : sondage Harris interactive du 04/12/2019).* Mais nous devons être encore plus nombreux et visibles pour lutter contre la précarité et pour rejeter le projet de ce gouvernement sur la retraite, l'emploi, les salaires, les services publics et la protection sociale. Loin d'un mouvement corporatiste, comme tentait de le faire croire le gouvernement, la mobilisation sociale porte l'aspiration d'une société plus juste, plus solidaire et fraternelle.

Si le Président de la République refuse d'entendre les aspirations sociales, il démontrera de nouveau son dogmatisme et sa recherche de confrontation sociale. Il exposera le pays à un conflit social majeur et en portera l'unique responsabilité.

Le Premier ministre a vu l'ampleur de la mobilisation. Mais il reste sourd aux exigences du monde du travail. La CGT appelle celles et ceux qui ne sont pas encore mobilisés à le faire. Ce combat concerne tout le monde, quelles que soient son entreprise, sa profession ou sa catégorie professionnelle. Il faut poursuivre la mobilisation sociale et l'élargir, tout en l'inscrivant dans la durée.

Dans les entreprises, des assemblées générales doivent s'organiser afin de décider collectivement des suites de la mobilisation et de ses formes d'actions.

Voici les prochains rendez-vous de notre mouvement social dans les Hautes-Pyrénées. Lundi 9 décembre à 17h, à l'appel de l'Union locale CGT de Bagnères, rassemblement devant la permanence du Député Jean-Bernard Sempastous. Lundi 9 décembre, à 18h30, assemblée citoyenne à l'amphithéâtre de la Bourse du Travail de Tarbes. Et mardi 10 décembre, l'intersyndicale FSU-FO-Solidaires-CGT appelle à une nouvelle journée de grève et de mobilisation interprofessionnelle. Rendez-vous mardi à 10h à la Bourse du Travail pour le départ de la manifestation.